

Les subsides

balance touristique s'accroît à la cadence de 1.7 million de dollars par jour. Compte tenu de ces chiffres, la hausse récente du budget publicitaire de Tourisme Canada revient, comme on dit, à «trop peu, trop tard».

D'importantes mesures s'imposent pour que l'industrie déjà mal en point ne s'affaiblisse davantage. Il faut d'abord que le gouvernement reconnaisse tout simplement que quelque 11 p. 100 des travailleurs canadiens œuvrent dans divers secteurs de l'industrie touristique canadienne et que les chances que d'autres emplois soient créés seraient excellentes si les gouvernements fédéral et provinciaux élaboraient ensemble une stratégie touristique nationale. C'est là ce que nous, de ce côté-ci de la Chambre, préconisons. Cela n'a pas été possible avec l'actuel premier ministre (M. Trudeau) qui a bien fait savoir partout que le fédéralisme coopératif était mort. A ma connaissance, personne de l'autre côté de la Chambre n'a jamais osé contester ce qu'avait dit le premier ministre.

On ne saurait citer de meilleur exemple pour illustrer l'importance du fédéralisme coopératif que l'industrie du tourisme. Il faudrait se débarrasser des taxes *ad valorem*. Quand je parle de coopération, je veux parler de la consultation qu'il devrait y avoir entre les entreprises et les provinces avant qu'on applique des programmes et des règlements qui nuisent au tourisme. Les réductions de service décidées par VIA Rail, les restrictions à la pêche du thon sur la côte est et les taxes *ad valorem* sur les spiritueux et le tabac, toutes ces mesures ont nui au tourisme. Croyez-moi, je sais de quoi je parle quand je parle du tabac, car ayant passé toute ma vie dans ce secteur, j'ai vu comment on l'avait réduit à néant.

M. Sam Hughes de la Chambre de commerce du Canada a résumé l'état de la conjoncture actuelle de la façon suivante:

Les gouvernements sont des associés passifs de presque toutes les entreprises. Mais dans l'industrie du tourisme, ils sont actionnaires majoritaires. Ils indiquent quels services il faut offrir et souvent le moment et l'endroit où il faut les offrir. Généralement, ils précisent également les barèmes de rémunération. Il arrive souvent qu'ils indiquent qui devrait être employé et qui ne le devrait pas et au bout du compte, ils réclament une partie des bénéfices.

C'est la mainmise de l'État et cela doit changer. Le gouvernement devrait s'abstenir de faire main basse sur les bénéfices des entreprises pour les semer ensuite à tout vent, comme le font nos vis-à-vis. Nous ne réussirons jamais à attirer les Américains s'ils doivent, en faisant le plein à nos stations d'essence, payer des taxes pour venir à la rescousse de Dome Petroleum et payer deux fois le prix courant pour cette acquisition inutile appelée Petro-Fina. Ce ne sont pas eux les imbéciles.

Au lieu de taxer les Canadiens au point qu'ils aillent à l'étranger, pourquoi ne pas leur accorder des rabais pour voyager au Canada? Il suffirait d'un simple changement fiscal. La perte de rentrées gouvernementales serait amplement compensée par l'activité touristique accrue. Au lieu de dépenser en faisant de la publicité aux États-Unis, examinons pourquoi les touristes vont aux États-Unis plutôt qu'au Canada. Le seul facteur en cause n'est pas le climat et même les habitants de la Floride l'admettront. Car les habitants de la Floride prennent le tourisme au sérieux. Dans les universités, on s'occupe du tourisme comme on le fait à l'élémentaire et au secondaire. Leur mot d'ordre est le suivant: soyez bons pour les touristes, ils seront très bons pour vous. Il vaudrait beaucoup mieux dépenser l'argent pour des projets semblables. Je ne dis pas que la publicité est inefficace, mais qu'elle n'atteindra son efficacité maximale que lorsque nous aurons quelque chose à annoncer. Il faut d'abord attirer le touriste au Canada et ensuite

dans une région plus précise. C'est un excellent conseil, monsieur le Président.

● (1700)

Nous devrions unir nos forces pour offrir aux touristes étrangers des forfaits à rabais et non pas à des prix qui sont gonflés par une taxation inutile, excessive et inéquitable qui nous empêche d'être concurrentiels.

Pourquoi ne pas offrir des rabais aux touristes qui viennent dépenser de l'argent au Canada, au lieu de leur faire perdre du temps aux frontières? Pourquoi ne pas envisager, de concert avec les provinces, un programme de loterie par lequel on remettrait des billets de loterie gratuits à tous ceux qui achètent des vacances organisées au Canada? Un tel programme attirerait de nombreux touristes américains.

Nous devrions offrir des vacances organisées. Par exemple, à partir de Niagara Falls, nous pourrions offrir un forfait dans les Maritimes ou une expédition au pays du soleil de minuit. Pourquoi n'y a-t-il plus d'expéditions en bateau sur le Saint-Laurent ou dans les Grands Lacs?

Imaginons quelle serait la réaction des touristes américains si on leur disait qu'ils peuvent venir pêcher notre ombre de l'Arctique et voir de leurs propres yeux le soleil de minuit. Il faudrait leur parler de la splendeur des gorges de l'Agawa en automne, des chutes Churchill et du Polar Bear Express. Ces attraits touristiques n'ont presque pas été exploités.

Les stations de ski américaines situées juste au sud de Banff, en Alberta, offrent maintenant une «Semaine canadienne» à prix d'aubaine pour attirer les skieurs canadiens; ceux-ci peuvent aller faire du ski de printemps pendant une semaine pour moins de \$200 et bénéficier d'aubaines extraordinaires sur presque tous leurs achats. Les stations de ski canadiennes offrent-elles l'équivalent aux skieurs américains? Je n'en ai jamais entendu parler. Nos tarifs aériens sont-ils intéressants pour les Américains? Non, parce que notre compagnie aérienne est étatisée.

Près des trois-quarts des touristes qui voyagent au Canada sont des Canadiens, mais leur nombre diminue d'année en année. Pourquoi viendraient-ils passer une fin de semaine à Ottawa, où le séjour à l'hôtel Holiday Inn coûte \$59 alors qu'à Lake Placid, l'hôtel de la même chaîne offre la chambre, le petit déjeuner et le dîner pour \$29 et que l'hôtel Hilton de Syracuse offre la chambre pour deux jours à \$29.90? Voilà des faits qu'il faudrait expliquer au ministre des Finances. Pourquoi dépenserait-on \$349 pour se rendre à Vancouver sur les ailes de Wardair quand on peut aller jusqu'en Angleterre pour \$50 de plus? Ce sont des faits, monsieur le Président, et l'on ne fait rien pour remédier à cette situation.

Nous avons à notre portée une véritable mine d'or touristique et nous n'avons même pas commencé à l'exploiter. Le problème a d'énormes répercussions.

Les gens traversent en nombre sans cesse croissant la frontière vers les États-Unis. Le week-end du 24 au 26 février, 3,834 véhicules ont traversé la frontière en direction de Ogdensburg, dans l'État de New York. Les 48 chambres d'un hôtel local étaient toutes occupées par des Canadiens en voyage à forfait. Sur place, ils ont acheté du shampoing à 88c. la bouteille qui leur aurait coûté \$3 au Canada. Ils ont acheté des draps au tiers du prix qu'ils auraient payé au Canada, des serviettes de bain pour moins de la moitié du prix canadien et